

COLOMBIE

Le pays est situé dans le Nord-Ouest du continent sud-américain ; il est bordé à l'ouest par l'océan Pacifique, au nord-ouest par le Panama, au nord par la mer des Caraïbes (donnant accès à l'océan Atlantique), au nord-est par le Venezuela, au sud-est par le Brésil, au sud par le Pérou et au sud-ouest par l'Équateur. La Colombie est le 26^e grand pays par sa superficie et le 4^e en Amérique du Sud. Avec plus de 51 millions d'habitants.

L'histoire des télécommunications en Colombie commence en 1851 lorsque la première ligne télégraphique fut projetée au Panama, dont l'installation fut achevée le 12 août 1855.

En 1851, un privilège fut accordé pour la première ligne télégraphique passant par le système Bari ou Morse, au Panama.
L'installation fut achevée le 12 août 1855.

En 1864, il y avait dix-sept lieues de lignes télégraphiques au Panama.

Le 1^{er} novembre 1865, le président Manuel Murillo Toro a inauguré la première ligne télégraphique entre Bogotá et Tres Esquinas (aujourd'hui connue sous le nom de Mosquera).

Déjà au début du XX^e siècle, la Colombie était reliée, via un câble sous-marin, à l'Amérique et l'Europe.

En 1869, le gouvernement assume l'administration de la *Compañía Anónima Colombiana de Telégrafos*, appartenant à l'État et à la société privée *Davidson, Wolsey and Stilles*.

En 1875, le réseau télégraphique reliait Bogotá, Cali et Medellín.

La loi 115 de 1887 a approuvé le contrat pour l'établissement du câble sous-marin entre Panama, Buenaventura et Callao.

A la fin du XIX^e siècle, la République était reliée à tous les pays d'Europe et d'Amérique par le câble sous-marin.

7 novembre 1878 Premières communications téléphoniques expérimentales à Bogotá.

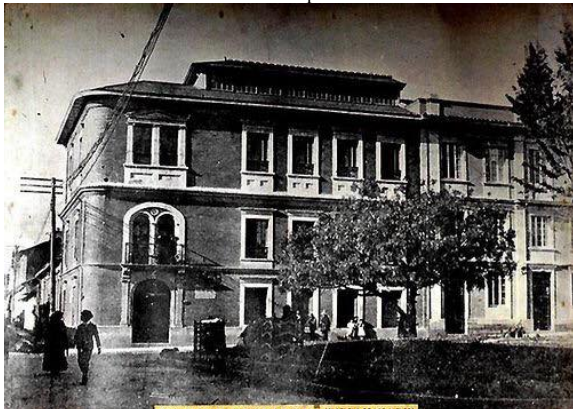
La Compagnie colombienne de téléphone :

1884, D. José Raimundo Martínez citoyen cubain, est arrivé à **Bogotá**, et, grâce aux intérêts suscitées par l'invention de Graham Bell, a été rapidement sollicité par le maire de l'époque, M. **Higinio Cualla**, obtenant pour une durée de dix ans un privilège exclusif pour l'établissement du téléphone dans la ville de Bogota.

14 août 1884 lors de la signature du contrat entre la municipalité de Bogotá et M. **José Raimundo Martínez**, et dans lequel le concessionnaire cubain s'engage à établir le service téléphonique dans un délai de 6 mois.

Le 28 août 1884, José Raimundo Martínez, par acte public passé chez le premier notaire de Bogotá, a cédé à une société, dont il est devenu associé, tous ses droits, actions et obligations en tant que propriétaire du privilège que lui avait accordé la municipalité de Bogotá.

L'objet de l'accord était "d'établir à Bogotá et sur le territoire de la Colombie le service téléphonique, selon les découvertes les plus récentes et les modifications qu'il subit en fonction de l'avancement de la science pendant la durée de la société.



Antigua sede de la Empresa de Teléfonos de Bogotá

Officiellement, la première *Compagnie de Téléphone des Antilles et de Colombie* a établi des téléphones dans la ville le **1^{er} septembre 1884**. Son premier abonné était **Don Federico Stacey**. Il a été installé 160 appareils à Bogota.

Le journal LA LUZ de Bogotá du 1^{er} octobre 1884, a commenté le privilège accordé dans les termes suivants :

*"La municipalité de Bogotá, le gouvernement de l'État et la nation ont accordé un privilège pour une durée de dix ans, pour l'établissement du service téléphonique de cette ville, à M. **José R. Martínez**, récemment venu de Caracas où il a travaillé avec profit dans le même but.*

Pour le service de leurs bureaux respectifs, la municipalité a obtenu 10 appareils, 10 autres pour le gouvernement de l'État et 25 pour la Nation. La redevance mensuelle qui sera facturée à chaque abonné sera de 5 pesos par mois Chaque appareil correspondra par le bureau central où les communications directes seront établies à toute heure du jour et de la nuit. Bientôt donc, des correspondances verbales seront établies à distance, ... "

Le contrat avec J.R.Martínez a été approuvé par l'accord 25 du **10 novembre 1884**, date à laquelle la Compagnie colombienne de téléphone était déjà établie;

Les travaux commencèrent et dans l'édition du journal *LA LUZ* du **3 décembre 1884**, on lisait : « *Téléphones.* »

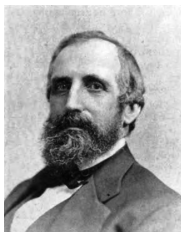
Dimanche, la ligne Bogota-Chapinero a été lancée. Nous commençons déjà à mieux apprécier les avantages de cette merveilleuse invention. »

On ne sait pas si six mois après la promulgation de l'accord 25 de 1884, c'est-à-dire le **10 mai 1885**, il y avait, comme stipulé, un service téléphonique dans la ville, en dehors de la ligne de Chapinero, bien qu'on puisse affirmer qu'en cette année-là, le service a commencé, puisque dans le journal *LA NACION de Bogotá dans son édition du 22 décembre 1885*, une petite note est apparue disant :

"J'espère que bientôt la compagnie de téléphone de cette ville pourra obtenir un bénéfice égal à celui du voisin République du Venezuela et que bientôt nous aurons plus d'appareils en état de marche".

A Barranquilla

A "La Arenosa", "Puerta de Oro" et "Curramba la Bella" : qui sont les trois noms par lesquels **Barranquilla** est reconnue, a été pionnière en téléphonie par la création d'un petit réseau d'appareils importés des États-Unis. Neuf ans après l'invention du téléphone par Graham Bell, aux États-Unis en 1876, la *compagnie de téléphone de Colombie et de Panama*, basée dans ce pays, a introduit plusieurs appareils téléphoniques à **Barranquilla**, qui ont été installés dans plusieurs bureaux publics et commerciaux. maisons, sur un total de **25 appareils, qui ont été mis en service le 1^{er} Septembre 1885**.

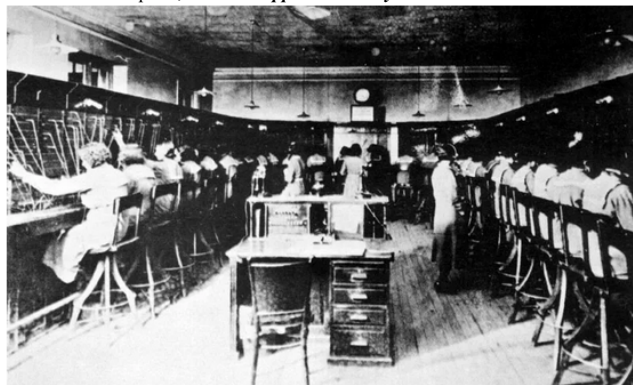


Le premier directeur était M. **William Ladd**,

La petite station (bureau ou standard) et l'équipement était installé à la Plaza de Bolívar, au coin de la Calle 10 et de la Carrera 8a. dans un lieu situé dans le bâtiment dit **LA GALERIAS**.

Le 7 août 1885, la communication téléphonique entre Barranquilla et Soledad est réalisée.

En 1886, Barranquilla, avait **800 appareils «Party Line»**.



La compagnie de téléphone de Bogota :

Comme la technique utilisée était très primitive et qu'il n'y avait pas d'experts conscients de leur responsabilité, le point de départ était très empirique. Le capital initial de 10 000 pesos, représenté en 100 actions de 100 \$ chacune, n'était pas suffisant et par actes datés du 30 septembre 1885, du 24 octobre 1889, du 19 février 1890 et d'août 1891, le capital fut porté respectivement à 30 000 \$, 50 000 \$, 60 000 \$ et 120 000 \$,

A Bogota en 1885, on pensait que le service téléphonique serait suffisant avec deux commutateurs d'une capacité de 200 lignes d'abonnés, une tour de taille moyenne, un petit local loué et deux ou trois employés.

1894 De nouvelles réparations et extensions du central téléphonique de Bogotá augmentent le nombre de commutateurs et d'employés pour répondre à la demande croissante du service.

Après 1890, une nouvelle station dut être construite sur le même site et en **1894**, la partie haute du site fut reconstruite pour donner plus de solidité à la tour, et il fallut augmenter le nombre d'employés et un équipement supplémentaire de 100 lignes. . .

Curieusement, au début, le service n'était fourni qu'aux bureaux du gouvernement, mais plus tard, les entreprises et les maisons privées, en raison du faible coût, ont demandé des installations en nombre tel qu'en **1899**, la capacité de la station était redevenue insuffisante.

Outre les difficultés économiques, il y avait de graves soucis d'ordre technique et des difficultés d'un autre ordre ne manquaient pas comme celles causées par les feux d'artifice des anniversaires nationaux organisés sur la Plaza de Bolívar qui ont causé des dommages aux tourelles; les inductions et croisements causés par la Société d'Eclairage Public ; téléphones (aimants) placés dans le périmètre indiqué au contrat, installés par des particuliers et des entreprises. Le manque d'esprit public a compliqué le problème en raison de la protestation des citoyens pour le placement de poteaux et de lignes. Les éléments utilisés : fils, isolants, interrupteurs d'origine européenne étaient rares à tel point qu'il a fallu aiguiser l'ingéniosité et improviser les techniques pour pallier ces carences.

Les énormes difficultés techniques et la crise économique de la Compagnie colombienne de téléphone s'aggravent considérablement avec le déclenchement de la guerre civile en octobre 1899, et pour ne rien arranger, le service qui était plus mauvais que bon avait été assuré sans interruption depuis 1885, a été totalement et définitivement **suspendue le 20 mai 1900**, le jour où les habitants de Bogotá ont été surpris par le violent **incendie des Galeries** qui a complètement détruit le poste téléphonique primitif situé au coin de la Carrera 8a. avec la 10e rue.

Tel fut le triste sort de la Compagnie colombienne de téléphone, qui avait déjà obtenu par contrat conclu avec la municipalité en **1897, une prolongation de 20 ans**, c'est-à-dire que le privilège accordé devait expirer en 1904.

Le 15 avril 1896, lorsque Lars Magnus **Ericsson** envoya les **50 premiers appareils** téléphoniques à la **Bogota Telephone Company de Stockholm en Colombie**, peut-être n'aurait-il jamais imaginé qu'il contribuait de manière significative au développement des télécommunications dans le pays.

A l'époque, ces téléphones **Modèle N°1** desservaient près de **500 abonnés** via la ligne **Bogotá - Chapinero**, ce qui allait marquer le début d'une course vertigineuse d'innovation, de progrès et de bien-être qui nous conduit aujourd'hui à connecter des zones inhospitalières et rendre efficace l'infrastructure du service prépayé pour plus de 33 millions d'abonnés en Colombie, entre autres grands projets.

Les postes téléphoniques, les lignes, les poteaux et les appareils qui restaient de la **Compagnie colombienne de téléphone** ont été acquis par M. **George G. Odell**, dans une opération décrite dans l'acte signé le **8 octobre 1900**. La compagnie renaît en 1906 sous le nom de "**The Bogotá Telephone Company**" à côté de la Plaza de las Nieves à Bogotá, Calle Carrera 7, jusqu'à aujourd'hui, elle est toujours là où se trouvent ses principaux sièges sociaux.

La société appelée **The Bogotá Telephone Company** a été enregistrée à Londres et le même cessionnaire, M. Odell, a été nommé directeur. Au nom de ladite société, il a demandé et obtenu de la municipalité de Bogotá, un privilège exclusif d'une durée de 50 ans, pour le rétablissement du service téléphonique dans la capitale.

Dans un contrat complémentaire, la Bogotá Telephone Company, s'est engagée à fournir un **nouveau centre téléphonique**, s'obligeant à fournir le service le 31 décembre 1905, sauf cas de force majeure.

Cependant, ce n'est qu'en **1906 que le service téléphonique a été rétabli**, qui depuis cette année-là a été assuré sans interruption.

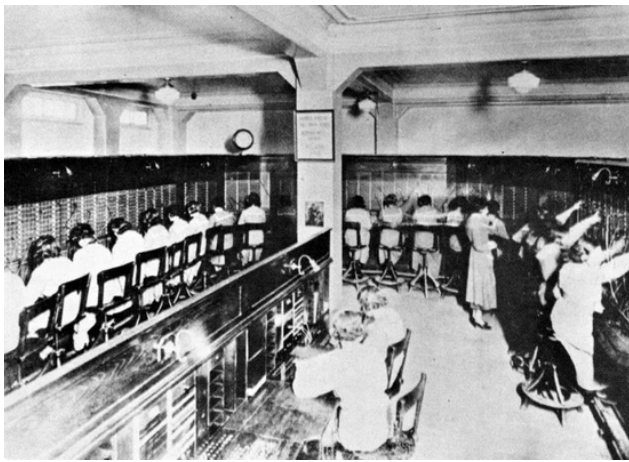
La Bogotá Telephone Company a acquis la maison à deux étages située Carrera 8a. avec Calle 20, où le bâtiment qui est maintenant occupé par la Bogotá Telephone Company a été construit plus tard.

La Bogotá Telephone Company, avec un capital suffisant et un personnel ayant une expérience technique, a développé et élargi le service manuel dont les anciens Bogotanos se souviennent encore.

Dans une deuxième étape, et en raison de la croissance de la ville vers Chapinero, il a fallu créer un **autre centre téléphonique** en plus de celui de Bogotá, d'une capacité de 5 400 lignes, et un standard spécial installé au Capitole pour le service gouvernemental , d'une capacité de 600 lignes.

Après la guerre de mille jours et avant la destruction de nombreux réseaux, le gouvernement a privatisé le service.

En 1909, en raison de divergences à nouveau avec le concessionnaire, Francisco J. Fernández, a repris la prestation du service. L'Intendance des Télégraphes, dépendant du Ministère du Gouvernement, est créée.



1890 Le département d'Antioquia et la municipalité de **Medellín** créent une compagnie de téléphone et demandent les appareils à New York.

1899 La compagnie de téléphone de Carthagène commence ses travaux, détenue par des commerçants locaux. Le système téléphonique de Medellín compte 400 abonnés et est géré par le gouvernement.

16 juillet 1899 Le centre téléphonique de **Carthagène** est mis en service.

La compagnie de téléphone de Carthagène commence ses travaux, détenue par des commerçants locaux.

Dès 1890 la *compagnie de téléphone JP Dieter* de Chicago ouvre une concession à **Barranquilla** et **Santa Marta** (qui expira en 1916).

L'indépendance du Panama a été formalisée le **3 novembre 1903** à la suite de la guerre des "100 Jours" qui a abouti à la séparation du département de Panama de la République de Colombie pour former la **République de Panama**.

Le 18 novembre de la même année, le secrétaire d'État John Hay signe avec Philippe Bunau-Varilla un traité pour la construction du canal interocéanique, un traité controversé pour la rapidité avec laquelle il est approuvé et parce que Bunau-Varilla s'est proposé comme représentant du gouvernement panaméen. Toutefois, le traité est par la suite ratifié par le Conseil intérimaire de gouvernement du Panama et le Sénat américain.

En Colombie, la nouvelle de la séparation de Panama n'est pas connue avant le 6 novembre à Bogota. La raison donnée pour ce retard est que le câble sous-marin qui rend la communication possible entre les deux régions a été endommagé durant ces quelques jours. C'est l'ambassadeur de Colombie en Équateur, qui apprend la nouvelle au gouvernement colombien, qui la cache durant quelques jours, afin d'éviter que d'éventuelles perturbations se produisent à Bogota.

1909 Au total, **1 250** téléphones fonctionnent en Colombie, à peine 50 de plus que l'année précédente.

1910, il y avait **1 300 postes téléphoniques dans le pays**, dont **400 à Bogota**.

29 janvier 1911 : Alfonso Villegas Restrepo, fonde "El Tiempo" à Bogota. Premières stations de radiotélégraphie en Colombie.

L'administration télégraphique créée, dépend uniquement du gouvernement.

1912 Le gouvernement colombien passe un contrat avec la firme « Gasellschaft fur Brahtluse telegraphie » de Berlin, pour la construction d'une station radiotélégraphique ; **Il y a 2 000 téléphones, dont 800 fonctionnent à Bogotá**.

La compagnie de téléphone de **Cali** est installée, avec **250 abonnés**, et le service est étendu à **Palmira**, avec **45 appareils** en service.

1912, La Bogotá Telephone Company a été vendue à *General Electric* et au cours des 28 années entre les mains de cette société, il y a eu de multiples plaintes des utilisateurs et des employés.

1914 La municipalité de Medellín et 73 actionnaires personnes physiques, constituent la société téléphone de Medellín.; il y a 3447 téléphones en service, dont 1144 à Bogotá.

1916 Création de la compagnie de téléphone de Santander, avec service local et interurbain.

Le nombre de téléphones passe à 4 473 téléphones, dont 1 364 à Bogotá.

Fin du contrat antillais et colombien à Santa Marta et Barranquilla, une entreprise locale est en charge du service téléphonique.

1917 En Colombie, 5070 postes téléphoniques fonctionnent, dont 1 609 à Bogota et 1 000 à Medellín.

La municipalité de Medellín rachète les parts privées de sa compagnie de téléphone et l'intègre dans l'administration municipale. .

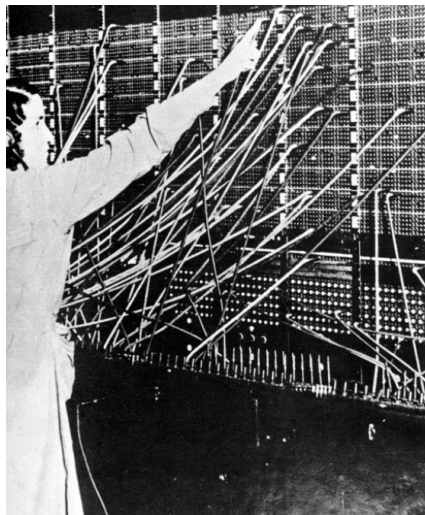
Juin 1918 Le conseil municipal a autorisé le représentant à organiser la société anonyme "*Empresa Telefónica de Barranquilla*" au nom de la municipalité.

1920 Il existe une dizaine d'entreprises entreprises privées qui fournissent un service téléphonique local Colombien.

1923 12 avril : Le président de la République, le général Pedro Nel Ospina, inaugure le centre international de communications radio à Morato et le service sans fil avec et entre les centres de Medellín, Barranquilla, Cali et Cúcuta.

18 juillet : Par la loi 31, le ministère des Postes et Télégraphes est créé en Colombie.

Les radioamateurs présentent les premiers récepteurs radio radiodiffusion en ondes courtes en Colombie.



Le Multiple, le travail des opératrices.

Medellín compte 2 337 téléphones, soit une densité de 3 téléphones pour 100 habitants, dépassant des villes comme Rio de Janeiro, Mexico, Rome, Madrid et Bruxelles.

1924 La Colombie acquiert des stations téléphoniques pour Popayán, Pasto, Ibagué, Honda, Tunja, Barrancabermeja, Ocaña, Cartagena et Manizales. Le passage des lignes télégraphiques en fer galvanisé aux lignes en cuivre se poursuit.

1925 le 3 septembre Première ligne téléphonique interurbaine entre Bogotá et Medellín.

Alors que **Pereira** comptait environ cinquante mille habitants, **la téléphonie a commencé à émerger**.

Le service public qui se distingue comme un facteur de consolidation et d'expansion de la structure urbaine de Pereira dans cette période est le service téléphonique, qui a résulté dans les années 1920 du boom économique généré par la culture du café et la nécessité d'avoir un moyen de communication efficaces pour l'exportation de café et l'importation de produits manufacturés.

1925 Un groupe de visionnaires de **Pereira** s'est rendu en Allemagne visiter l'Expo-sciences et s'est rendu compte que les centrales téléphoniques existantes à Bogotá, Cali et Medellín seraient obsolètes en peu de temps. « Ils avaient besoin d'opérateurs téléphoniques et d'interconnexions câblées pour chaque appel. Ils ont décidé que pour Pereira, ils devaient acheter une installation automatique »,

1927, trois techniciens allemands de Siemens arrivent à Pereira : Alejandro Clark, Miguel Mauser et Enrique Hoppe. Les trois Allemands ont commencé leur travail en utilisant du personnel colombien, sans aucune formation. L'assemblage de la première centrale de téléphonie automatique en Colombie a été confié à l'ingénieur Alejandro Clark avec l'orientation et le contrôle de tous les travaux, suivi de Misael Mausser, responsable de l'assemblage de l'usine et d'Enrique Hoppe comme épaisseur de câbles.

Le financement de la formation a nécessité un grand effort et un prêt de la Banco Central Hipotecario d'un montant d'un million de pesos, dont 120 000 pesos ont été prélevés pour le nouveau service téléphonique.

Par l'accord n° 50 du 30 septembre 1927, le conseil municipal de Pereira a approuvé le contrat avec **Siemens et Halke**, pour desservir un **millier de lignes automatiques**.

La municipalité de **Pereira** alloue au début de l'année 1928, dans l'accord n° 16, la somme de 388 701,81 \$ (Fonds du conseil municipal, 1928, p. 3v), à investir dans **la première installation de téléphone automatique**, acquise de l'Allemand société **Siemens & Halske**. C'était un centre **Strowger** version Siemens & Halske.

1928 Pereira a été la première ville colombienne à disposer d'un **service téléphonique automatique d'une capacité de 500 lignes**. Il a fonctionné 80 ans.

A partir de cette année 1928, un processus de modernisation du réseau téléphonique national s'engage, qui permettra l'entrée des centraux pas à pas de type **Siemens F-100**, qui arriveront à la fin des années 30, vendus par la société allemande Siemens.

1929 Inauguration de la HJN à Bogotá et de la HKD à Barranquilla, les premières radios colombiennes.

La **Central Telephone Company**, propriété nord-américaine, a commencé ses activités en Colombie, qui a fourni un service interurbain jusqu'en 1947. Elle s'est engagée à établir une ligne téléphonique entre Bogotá et Cali.

La ligne téléphonique qui couvre Buenaventura, Cali, Armenia, Bogotá est construite pour sept circuits utilisant des amplificateurs électroniques à triodes.

Décembre 1930, le nouveau bâtiment a été inauguré avec l'installation de lignes très modernes avec un **service automatique** qui en 1931 ont été à la hauteur des meilleurs du pays.

1930 Bogotá compte 6 500 téléphones.

La radiodiffusion privée commence dans le pays.

La Telefónica Central réalise des travaux d'installation des lignes Bogotá, Buenaventura, Cúcuta et Bucaramanga.

1932 La Central Telephone Company établit des circuits radiotéléphoniques à haute fréquence entre Bogotá, Medellín, Barranquilla, Cartagena, Santa Marta, Popayán, Pasto et Neiva. Ils ont été en service jusqu'en 1953.

Les Marconi et All American Companies installent les premiers systèmes internationaux de radiotéléphonie entre Bogotá et Miami.

1932, Puis le deuxième **centre téléphonique automatique** de 500 lignes de type **Ericsson AGF** a été installé à **Honda Tolima**.

1934 Inauguration officielle du service téléphonique interurbain entre Bogotá Tunja et Bogotá Popayán.

Devenant les interprètes de la clameur unanime des habitants de la capitale colombienne qui ne pouvaient plus supporter le système manuel, la municipalité de Bogotá, selon un contrat approuvé au moyen de l'accord **numéro 64 de 1940**, la Bogotá Telephone Company a acquis toutes les installations, bâtiments, commutateurs, câbles, poteaux, appareils, etc.

La négociation a été conclue pour deux millions cinq cent mille dollars avec un taux d'intérêt annuel de 3% et une durée de trente ans à compter de janvier 1941, par le biais de mandats émis par la municipalité de Bogotá.

Cette obligation a été pleinement remplie par la Bogotá Telephone Company, avec ses propres ressources, c'est-à-dire avec le produit du service téléphonique.

1936 Bogotá Telephon & Co. compte 83 postes d'opérateurs dans toute la ville et **12 000 téléphones**.

1940 La **Bogotá Telephone Company** est créée.

Au moyen de l'accord **numéro 79 de 1940**, la **Bogotá Telephone Company Bogotá** a été créée, et il y était exprimé qu'elle était constituée comme une entité décentralisée et sa gestion était organisée par une administration déléguée.

La représentation légale était dirigée par le Médiateur de Bogotá, qui était autorisé à conclure un contrat avec le Banco de la República pour assurer l'autonomie de ladite administration, par un conseil composé comme suit : le maire de Bogotá, qui le préside, le Médiateur, quatre directeurs, deux nommés par le Conseil et deux par le Banco de la República, pour des périodes de deux ans.

La première réunion du Conseil d'administration a eu lieu le 14 février 1941 et a été présidée par le maire Germán Zea Hernández avec l'aide des représentants nommés par l'ingénieur du Conseil Jorge Páez G. et le Dr José de la Vega et par les docteurs Luis Angel Arango et Jaime Samper nommés par le Banco de la República.

Lors de la deuxième réunion du conseil d'administration tenue le 18 février, le Dr Alfonso Araújo a été nommé premier directeur et le nom *EMPRESA DE TELEFONOS DE BOGOTA* a été adopté pour l'entité, qui est celle qu'elle a conservée et qu'elle possède actuellement.

Il appartenait au Dr Araújo de structurer la Société, de l'organiser et de lui donner, comme le stipule l'Accord 79 de 1940, une physionomie commerciale réglementant fonctionnement et ses services. Il va sans dire que la Bogotá Telephone Company a formé des techniciens nationaux comme Ernesto Bernal, Alberto Amézquita, Evair Guáqueta et d'autres qui nous échappent et qui ont continué à fournir leurs services à la Bogotá Telephone Company.

Le 21 décembre, la réglementation des télécommunications et ses protocoles finaux, signés lors des conférences internationales du Caire, sont approuvés.

1940 La Colombie compte 948 bureaux télégraphiques et 30 bureaux radiotélégraphiques en rapport avec tout ce qui précède.

Les liaisons avec l'extérieur se font par les stations de Bogotá, Leticia et Santa Marta.

1940 à Medellín

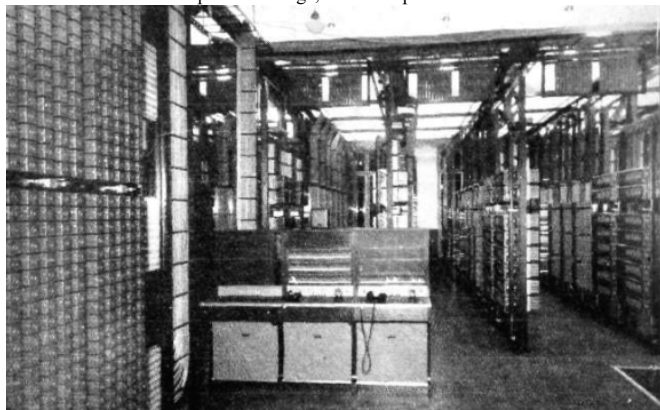
Le 13 juillet 1937 avait été conclu un contrat entre la ville de Medellín en Colombie et Telefonaktiebolaget L M Ericsson pour la fourniture et l'installation d'un central téléphonique automatique de 10 000 lignes, la reconstruction de l'ancien réseau téléphonique de 7 300 lignes et la construction d'un nouveau réseau de 5 000 lignes, ainsi que la fourniture de 8 000 appareils téléphoniques.

Le délai de livraison stipulé dans le contrat était de trois ans. 5200 abonnés au téléphone manuel sont passés en automatique.

Le **20 juillet 1940** Fête nationale colombienne, **le centre fut inauguré** et remis à la municipalité de Medellín. Tout le matériel a été livré par Telefonaktiebolaget L M Ericsson.

Le central automatique a été installé par L M Ericsson et les travaux sur le réseau ont été réalisés par les employés de la ville sous la direction des ingénieurs et contremaîtres de L M Ericsson.

Lors de la cérémonie de prise en charge, un accent particulier a été mis sur la bonne collaboration entre la ville et L M Ericsson pendant la période de construction.



1943 Le gouvernement nationalise les télécommunications et reçoit du Congrès l'autorisation d'organiser une société pour les unifier.

Le 4 août 1943, le président Alfonso López Pumarejo, par l'intermédiaire de son ministre des Postes et Télégraphes, Álvaro Díaz Sarmiento, a acheté toutes les installations de la Marconi Wireless Telegraph Co. et a promu la promulgation de la loi 6 de 1943.

Marconi Wireless Telegraph fusionne avec Radio Nacional pour créer la Société nationale de radiocommunications.

Le but est l'organisation d'une entreprise qui unifie la fourniture de services téléphoniques, radiotélégraphiques et radiotélégraphiques. L'entité appartiendrait à l'État et sa direction et son contrôle relèveraient du gouvernement.

Plus tard, dans le gouvernement du président Mariano Ospina Pérez, la loi 83 de 1945, organique de la Société nationale des radiocommunications, et le décret 1684 de 1947 qui a donné vie à la Société nationale des télécommunications, Telecom, ont été promulgués.

1945 La Société des radiocommunications entreprend une étude de liaison téléphonique directe entre Bogota et New York et les communications pour la IX Conférence panaméricaine de 1948.

Etude pour la généralisation de l'automatisation des centraux téléphoniques

Au mois de **février 1945**, l'appel d'offres public pour l'automatisation du service est clos.

Le gouvernement national a nommé deux conseillers afin qu'ils puissent, en accord avec le conseil d'administration, choisir la meilleure proposition. Les conseillers étaient M. Eduardo Cuéllar et le Dr Roberto Urdaneta Arbeláez.

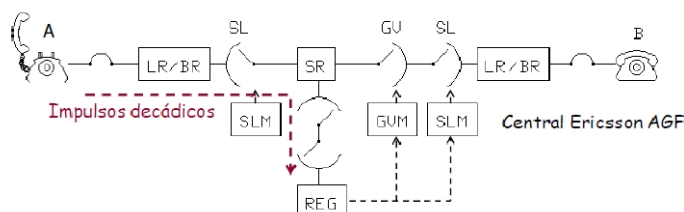
La meilleure proposition a été présentée par [Telefonaktiebolaget LM Ericsson](#), de Stockholm, Suède.

Sur la base des différentes modalités de l'offre présentée et acceptée par le conseil d'administration, le contrat respectif a été conclu le 24 avril de ladite année, et très efficacement le Médiateur de cette fois, Dr. Hernando Morales M.

Le contrat a été conclu pour l'**installation de 40 500 téléphones** et la société était responsable de la construction des centraux, avec ses propres fonds et en partie avec un crédit d'Ericsson.



Les commutateurs du système 500, ont été créés après la fusion d'Ericsson et de SAT en 1918 et sont le résultat d'un projet de développement parallèle lancé par Ericsson l'ingénieur de l'entreprise Knut Kåell.

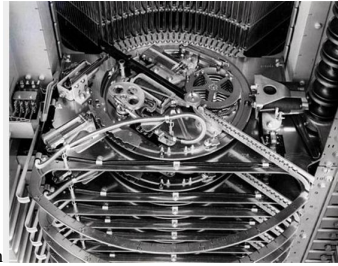


Esquema central AGF Ericsson

Fuente: Centro internacional de Entrenamiento en Telecomunicaciones Ericsson



Une baie



Le switch

1947 Le gouvernement colombien rachète la Central Telephone Company et crée la National Telecommunications Company "Telecom".

Le service téléphonique urbain de Cali est automatisé.

1948 En Colombie, il est installé pour le service téléphonique international, trois circuits haute fréquence entre Bogota et New York.

Le 9 avril 1948 Le jour du meurtre de Jorge Eliecer Galtán, la station n'était toujours pas automatisée et les employés, en particulier les dames qui travaillaient aux standards, lorsque *les incendies* menaçaient l'ancien bâtiment de la 20e rue et de la 8e rue, héroïquement sont resté à leur poste. pendant la journée et toute la nuit du 9 avril, et en raison de difficultés de mobilisation, elles ont continué jusqu'au 10 à six heures de l'après-midi, elles ont effectué près de 48 heures de service ininterrompu.

Le 28 décembre 1948 à 00h00, le passage du système manuel au système automatique [Ericsson AGF](#) s'effectue à **Bogota avec l'automatisation des 13 041 lignes manuelles existantes.**

Le premier appel automatique a été lancé par le maire Fernando Mazuera Villegas à l'ancien maire Ramón Muñoz Toledo, sous l'administration duquel le contrat avec Ericsson a été signé. Étaient également présents l'ingénieur Luis Carlos Alvarez, directeur de l'entreprise à la date susmentionnée et qui a également signé le contrat, le médiateur et les administrateurs de l'époque Hernando Posada Cuéllar, Rafael Delgado Barreneche, Vicente Pizano Restrepo et Antonio Puerto, ainsi que des hauts fonctionnaires de l'entreprise.

Fait curieux, il convient de rappeler que, comme c'était le jour du poisson d'avril, le public a accueilli avec scepticisme la nouvelle de l'automatisation et a commencé à utiliser timidement les appareils et a même appelé la société pour s'assurer que le système manuel avait disparu. Quelques jours plus tard, le public se rendait compte que l'une des plus grandes transformations avait eu lieu dans l'un des services essentiels de la capitale.

1949 Le gouvernement régleme l'interconnexion des réseaux téléphoniques longue distance et locaux.

1950 Bogotá compte **26 706 lignes** téléphoniques.

La Société de radiocommunications fusionne avec Télécom. Ils exploitent plus de 1 000 bureaux du réseau télégraphique sans fil du ministère des Postes et Télégraphes.

Le service téléphonique automatisé de Medellín est étendu à 16 467 abonnés.

Il existe un service de liaison radio VHF entre Bogotá et Medellín. Le saut entre Monserrate et Santa Helena est jusqu'à présent le plus long du monde en son genre.

Débuts de la Société nationale des télécommunications

En 1950, sa structure a été définie comme un établissement public doté de l'autonomie juridique, administrative et patrimoniale, et il s'est vu attribuer le monopole des services publics de communications télégraphiques et téléphoniques, électriques et radioélectriques et de transmission de données à l'intérieur du territoire national et en relation avec l'Extérieur.

1951 Le nombre de téléphones à Bogota passe à 31 776 et à 24 000 à Medellín.

1954 Les deux premiers centraux téléphoniques sont installés en Colombie entre Bogotá et Medellín.

Le service de télévision est inauguré à Bogota, qui couvrira plus tard la quasi-totalité du pays sous le nom de Primera Cadena.

Medellín installe 2 nouvelles centres satellites : Un en forêt avec 2 000 lignes et un autre en ville avec 1 000, atteignant ainsi 29 500 lignes.

1956 Il y a 9 centraux télex et 450 abonnés en Colombie

1958 Les Empresas Públicas de Medellín intègrent plusieurs municipalités voisines au service téléphonique automatique et établissent la première zone métropolitaine avec des numéros et des tarifs unifiés, ils installent le premier Central Tandem du pays.

1959 Télécom. installe ses bureaux régionaux à Bogotá, Barranquilla, Bucaramanga, Cali, Manizales et Medellín.

1961 Il y a 29 centraux télex avec 1768 abonnés.

En 1961, L'une des plus importantes célébration a été l'inauguration par le président de la République, le Dr Alberto Lleras Camargo, du centre **moderne El Chico** Ericsson de 3 000 lignes, situé Calle 90 avec **Carrera 15**.

Ce système AIZF devenant ainsi le premier *central semi-électronique* d'Amérique latine. C'est un système [Crossbar](#) Ericsson, avec signalisation multifréquence dont l'exploitation et la maintenance se font avec un nombre réduit d'employés.

1961 Cette année-là, **114 000 lignes ont été installées** avec huit centres à système OS-500 et deux centres déjà construit d'une capacité de 10 000 lignes chacune, plus des commutateurs spéciaux dans le centre Antonio Nariño, Usaquén, Bosa et Suba. en termes de lignes installées et en service, Bogotá surpasse des villes de l'importance de Lima, Santiago, Montevideo et Caracas.

L'ETB atteint les **100 000 lignes automatiques** avec l'installation du premier centre [CROSSBAR](#) (barres croisées). À **Santa Marta**, qui remplace le centre [Strowger](#).

1962 Les réseaux téléphoniques urbains de Cali et Palmira sont automatiquement interconnectés.

1964 Un seul réseau colombien automatique télex est créé pour les abonnés privés et les bureaux de télégrammes du pays.

Le service téléphonique interurbain avec le reste du pays est établi à Barranquilla.

le service téléphonique automatique de Medellín est relié au reste du pays.

Le réseau téléphonique urbain de la zone métropolitaine de Medellín dépasse 1 000 000 de lignes.

Toutes les villes colombiennes de plus de 50 000 habitants plus d'autres plus petites ont des centraux téléphoniques automatiques.

1966 Début des travaux pour l'interconnexion avec l'Equateur.
Il est légiféré de donner à Telecom le monopole de tous les services de télécommunications.

Les réseaux téléphoniques et télégraphiques de Telecom sont interconnectés avec ceux de l'Équateur et du Venezuela, par des liaisons terrestres de haute qualité, ainsi qu'avec les réseaux télex automatiques de la Colombie et du Venezuela.

1972 Les premiers systèmes de facturation automatique sont installés à Barranquilla.

1973 Au 31 décembre 1973, **148 centraux automatiques** locaux et **362 centraux manuels** étaient en service en Colombie, avec une capacité totale installée d'environ **800 590 lignes** et environ 667 000 lignes à central direct en état de marche, réparties sur 54 entreprises.
Le pourcentage de lignes avec service automatique était de 97 %. Le remplissage moyen des centres, c'est-à-dire le pourcentage de lignes connectées par rapport à la capacité totale installée, était de 85 % Dans pratiquement tous les centres d'une capacité de 5 000 ou moins, le remplissage des échanges était de 100 %.

Lines of Automatic	Name of Entity	Equipment Operated
1.	Empresa de Telefonos de Bogota	312,000
2.	Empresas Publicas de Medellin	170,100
3.	Empresas Municipales de Cali	80,000
4.	Empresa Municipal de Telefonos - Barranquilla	40,500
5.	Empresa Municipal de Telefonos - Bucaramanga	16,800
6.	Empresas Publicas de Manizales	15,500
7.	Empresas Publicas de Pereira	14,400
8.	Compania Telefonica de Cartagena S. A.	12,500
9.	Empresas Publicas Municipales - Palmira	7,050
10.	Empresas Publicas en Armenia	8,500
11.	Empresa Departamental de Telefonos Boyaca	6,100
12.	Empresas Publicas Municipales de Ibague	5,000
13.	Telefonica Municipal de Santa Marta	5,000
14.	Empresa Nacional de Telecomunicaciones	21,430
15.	Compania Telefonica del Huila S. A.	8,400
16.	Empresas Municipales de Cartago	6,900
17.	Empresas Municipales de Girardot	5,000
18.	Empresa Departamental de Telefonos de Narino	4,000
19.	Telefonica Municipal de Popayan	4,000
20.	Empresa Municipal de Telefonos Barrancabermeja	2,500
21.	Empresas Municipales de Buga	2,800
22.	Empresas Municipales de Tulua	2,800
23.	Empresas Departamentales de Antioquia	7,600
24.	Empresas Municipales de Calarca	2,000
25.	Planta Telefonica Departamental - Meta	2,900
26.	Empresa Municipal de Telefonos de Armero	1,060
27.	Telefonica Municipal de Caicedonia	1,000
28.	Empresa Telefonica Municipal de Fusagasuga	1,000
29.	Empresa Municipal de Telefonos de Ipiales	1,000
30.	Empresa Municipal de Telefonos de Riosucio	1,000
31.	Compania Telefonica de San Gil S. A.	1,000
32.	Empresa Municipal de Telefonos del Socorro	1,000
33.	Empresas Publicas Municipales - Sta. Rosa Cabal	1,000
34.	Telefonica Municipal de Yarumal	980
35.	Empresas Publicas Municipales de SeviUa	900
36.	Telefonica Municipal - Espinosa	1,200
37.	Telefonica Municipal de Zarzal	800
38.	Empresas Publicas Municipales de Honda	700
39.	Empresa Municipal de Telefonos de La Dorada	700
40.	Empresa Telefonica Municipal de Salamina	700
41.	Empresa Municipal de Telefonos - Garzon	600
42.	Planta Telefonica de Valledupar	600
43.	Telefonica Municipal de Aguadas	500
44.	Planta Telefonica de Cienaga	400
45.	Telefonica Municipal de Mariquita	500
46.	Telefonica Municipal de Zipaquirá	500
47.	Telefonica Municipal de Florencia	700
48.	Empresa Municipal de Telefonos de Riohacha	400
49.	Empresa Municipal de Telefonos de Fundacion	300
50.	Telefonica Municipal de Cajica	200
51.	Telefonica Municipal de Tumaco	200
52.	Empresa Telefonica de Agua de Dios	100
53.	Telefonica de Maicao	200
54.	Telefonica Municipal de Chinchina	1,000
Subtotal		784,020 Lines of Manual
Equipment Operated Empresa Nacional de Telecomunicaciones		16,570
TOTAL		800,590
De nouvelles commandes pour un total de 300 740 lignes d'équipements d'échange automatique ont déjà été passées et ces lignes devraient être mises en service au cours de la période 1975-77.		

1976 L'interconnexion téléphonique entre la Colombie et le Brésil est réalisée.
Début de la première étape d'un programme de téléphonie rurale qui intégrerait 4 400 communautés rurales au réseau national.
1976 Le premier centre téléphonique semi-électronique d'une capacité initiale de **7 000 lignes** est installée à **Medellín**.

L'entreprise en 1977 - 1978
La Bogotá Telephone Company peut fièrement se présenter comme une grande organisation avec des tarifs plus abordables, elle a réalisé un degré extraordinaire de progrès dans toutes les commandes.
En tant que petite entreprise, son ampleur actuelle est impressionnante, comme présenté objectivement ci-dessous.
Nombre de lignes et d'abonnés installés ;

Nombre d'équipements de lignes **479 000** - Nombre d'abonnés **389 524** - Nombre de téléphones publics **5 451**.

Central **Nom** Nbre de lignes

Central **centre** Nbre **75 000**

Central **des croix** Nbre **20 000**

Central **Olaya** Nbre **30 000**

Central **San Carlos** Nbre **10 000**

Central **sac** Nbre **2 400**

Central **kennedy** Nbre **21 000**

Central **muzu** Nbre **28 000**

Central **Pont d'Aranda** Nbre **26 000**

Central **Ricaurté** Nbre **30 000**

Central **Soacha** Nbre **1 000**

Central **Autoroute** Nbre **13 000**

Central **Chapinero** Nbre **42 000**

Central **Gars** Nbre **30 000**

Central **Sainte Barbara** Nbre **5 000**

Central **Bon** Nbre **14 000**

Central **monter** Nbre **2 000**

Central **tobérin** Nbre **2 000**

Central **usaquén** Nbre **1 600**

Central **Cité universitaire** Nbre **5 000**

Central **fontibon** Nbre **10 000**

Central **la Normandie** Nbre **10 000**

Central **Saint-Fernando** Nbre **30 000**

Central **Sainte Hélène** Nbre **20 000**

Central **Teusaquillo** Nbre **31 000**

Nbre Employés : **15 531,645** , Travailleurs : **1 657 467** , Entrepreneurs : **290 280** , pour un total de **17 479 392 \$**

Novembre 1977. Les centrales **ARF** entrent en service, et la numérotation passe de cinq à **six chiffres**.

1978 Début du plan de communication téléphonique automatique avec l'extérieur appelé numérotation directe International (IDD).

1979 Medellín installe son premier central numérique avec capacité de 10 000 abonnés.

Les années 80 ont établi la norme pour le **système AX** de Ericsson, qui a permis aux administrations d'importantes économies dans les extensions des réseaux téléphoniques et, à son tour, est devenu l'axe principal des systèmes de **central téléphonique numérique** installés dans les principales villes du pays

1982 La Colombie compte **1 557 677 lignes** téléphoniques locales dans 250 municipalités.

1983 Telecom met en service le **central téléphonique international numérique** de **Bogotá**, le deuxième au monde après celui d'Athènes.

1982 Connexion numérique massive à la numérotation directe nationale.

Medellín entreprend l'installation de 11 centraux numériques avec des installations pour des services spéciaux, tels que code secret, numérotation abrégée, conférence tripartite, etc.

1986 La firme SIEMENS remporte la construction du réseau colombien de transmission de données.

Central numérique interurbain moderne inauguré à Barranquilla.

1988 ERICSSON introduit le système de fibre optique dans les communications de Bogotá.

Jusque dans les années 1990, la téléphonie était entièrement prise en charge par l'État à travers diverses sociétés municipales et la société nationale de télécommunications Télécom .

1989 Le central téléphonique interurbain moderne de **Pereira**, NEAX-61, construit par Mitsumi du Japon, entre en service.

...

1994 , les réseaux de téléphonie mobile ont commencé à fonctionner à travers six entreprises réparties en trois zones de couverture.

Dans chaque zone de couverture, il y avait une société privée et une société mixte (capital privé et public, avec la participation des sociétés de téléphonie fixe). Bientôt, ces sociétés ont commencé à fusionner avec l'afflux de capitaux privés pour former deux sociétés à couverture nationale : Comcel (contrôlée par América Móvil) et Telefónica (sous sa marque Movistar , anciennement appelée Bellsouth).

La déréglementation des télécommunications a également permis à des entreprises locales telles que Bogotá Telecommunications Company (ETB) et Empresas Públicas de Medellín (EPM) de fournir des services interurbains nationaux et internationaux via leurs marques 007 Mundo et Orbitel, ainsi que Telecom et EPM ont commencé à offrir service téléphonique local dans la ville de Bogotá (sous les sociétés Capitel et EPM Bogotá).

2002 , le nombre d'abonnés cellulaires a dépassé le nombre de lignes téléphoniques fixes installées.

2003 , les problèmes financiers de la Compagnie colombienne de télécommunications (Telecom), aggravés par la concurrence d'ETB et d'Orbitel, des téléphones portables et d'Internet, en plus de sa charge de retraite, ont conduit le gouvernement à fermer l'entreprise et à en créer une nouvelle : Colombie Télécommunications (qui continue d'utiliser "Telecom" comme marque).

La même année, Colombia móvil-OLA est née, grâce à l'obtention par ses actionnaires (à l'époque EPM et ETB) de la licence d'exploitation après une enchère publique et le paiement de 56 millions de dollars américains pour être le premier opérateur de services de Communication personnelle en Colombie (PCS pour son sigle en anglais), entraînant une baisse des prix de la téléphonie mobile, jusque-là dominée uniquement par Bellsouth et Comcel.

2006 , Colombia Telecomunicaciones a été acquise par Telefónica en tant qu'actionnaire majoritaire, qui a depuis lors commencé à utiliser la marque "Telefónica Telecom".

Cette même année, exactement le 1er décembre, OLA a changé son nom en TIGO , à la suite de l'achat de 50% + 1 des actions par Millicom International de Luxembourg, qui jusqu'à présent appartenait à ETB et EPM (qui à cette époque la même année, elle créera sa filiale de télécommunications UNE dans le cadre de sa stratégie concurrentielle face aux autres entreprises).

En 2008 , le service 3G est arrivé en Colombie, étant Comcel, Tigo et Movistar dans leur ordre respectif d'avoir cette technologie. [11]

Au cours de 2009 à 2010 , la Colombie compte déjà 3 opérateurs mobiles virtuels (OMV), étant UNE le premier, ETB le deuxième et Uff Móvil le troisième; tous fonctionnant en Roaming sous le réseau TIGO .

2011 , TIGO a lancé la technologie 4G HSPA+ avec une vitesse de téléchargement maximale de 4 Mbps, suivi de Comcel , qui offrait la même vitesse.

2012 , UNE a lancé son réseau 4G LTE grâce à une vente aux enchères de spectre remportée en 2010, il est livré avec un support allant jusqu'à 12 Mbps dans sa première phase dans les villes de Bogotá et Medellín.

Cette année-là, les sociétés Telecom et Telefónica Colombia ont fusionné pour former Movistar , regroupant ainsi leurs offres fixes et mobiles. [12] Par la suite, les sociétés Comcel et Telmex ont fusionné sous la marque Claro , [13] mais sans pouvoir fusionner leurs services fixes et mobiles en raison du monopole que la société conserve dans la télévision par abonnement et la téléphonie mobile. [14]

À la fin de 2012, il a été signalé qu'il y avait environ 49 millions de lignes de téléphonie mobile actives, avec une pénétration de 105,3 %. En outre, il est enregistré qu' --- proviennent de l'Internet mobile 3G, tandis que 26,7 % proviennent de l'Internet 2G et 1,1 % proviennent de la 4G.

2014, les opérateurs Movistar et Tigo ont proposé un forfait de données 4g dans la bande 4 (bande américaine de 1 800 - 1 900 MHz, tandis que Claro utilise la bande 7 (bande européenne de 2 100 MHz), créant des difficultés pour les utilisateurs, car lors du changement, votre équipe d'opérateurs peut perdre ladite connectivité.MinTic cherche une solution à ce problème, car il va à l'encontre de sa politique de portabilité des numéros qui a généré une plus grande concurrence entre les opérateurs, améliorant la qualité du service aux Colombiens.

...